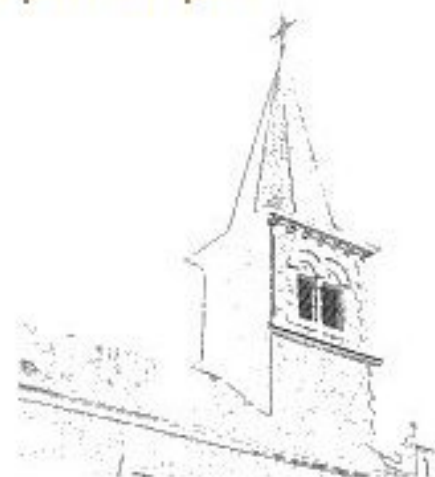


EN FRANCE...

Le 8 mai 1945, à 15h00, les cloches de toutes les églises de France sonnent officiellement la fin de la Seconde guerre mondiale tandis que le général de Gaulle en fait l'annonce radiophonique. La population laisse éclater sa joie.

La foule envahit les rues, entonnant la "Marseillaise" et des chants patriotiques



A MELJAC...

"Je me souviens le matin même, nous étions au catéchisme dans l'église, le facteur ouvrant brusquement la porte s'est écrié "la guerre est finie". Tout le monde s'est jeté sur les cordes des cloches...

Tandis que les cloches sonnaient, on s'était rassemblé sur la place où chacun s'interrogeait sur le prochain retour des prisonniers...

L'après midi Monsieur RECH instituteur nous a fait chanter la Marseillaise après nous avoir bien expliqué la situation..."

Roland Mazars

Lundi 7 mai
à 2 h. 41
à Reims

Presses Anale. — N° 207.

Le Numéro 1 Fr. 50

Mardi 7, Mercredi 8 Mai 1945

le Rouergue Républicain

" Quotidien d'informations "

Édition - Administration
A. B. J. LÉVY, Reims - Tél. 111

C. C. P. 4107 TOULOUSE
RÉDACTION A. B. J. LÉVY, Reims

Le Reich a capitulé

Le 7 mai 1945, à 2h41, le maréchal allemand Alfred Jodl signe à Reims la reddition sans condition de l'armée allemande. Staline exigeant que la capitulation allemande se fasse à Berlin, au cœur du Troisième Reich, une nouvelle signature a lieu le 8 mai dans la ville occupée par les Soviétiques en présence de représentants de l'URSS, de la Grande-Bretagne, de la France et des Etats-Unis. Les représentants du haut commandement allemand, emmenés par le maréchal Wilhelm Keitel, signent le document qui entre en vigueur à 23h01, heure locale, soit le 9 mai à 1h01, heure de Moscou. La reddition a donc lieu le 9 mai pour les Russes qui la commémore à cette date, au contraire des pays occidentaux.

A noter que le journal "Rouergue Républicain ne compte à l'époque qu'une seule feuille et ne paraît qu'une fois tous les deux jours, crise oblige. Il s'agit donc ici du numéro des 7 et 8 mai 1945.

"LA UNE" du Rouergue Républicain du 8 mai 1945...dans le détail

Proclamation du vaincu au peuple allemand

» Allemands et Allemandes,

» Le Haut Commandement des forces armées a proclamé aujourd'hui, sur l'ordre du grand amiral Dönitz, la reddition sans conditions de toutes les forces combattantes allemandes ».

C'est en tant que Ministre du Gouvernement du Reich, désigné par l'amiral de la flotte, pour traiter des problèmes de la guerre en ce tragique moment de notre histoire, que je me tourne vers la nation allemande.

» Après une lutte héroïque, qui a duré près de six ans, l'Allemagne a succombé devant la puissance écrasante de ses adversaires, la poursuite de la guerre ne serait qu'un gaspillage de sang et contribuerait à une inutile désintégration.

» Le Gouvernement qui a le sens de ses responsabilités quant à la suite de l'effondrement de l'avenir de la Nation, a été fort-toutes les forces physiques et matérielles de l'Allemagne de demander à l'ennemi la cessation des hostilités ».

» La plus noble tâche de l'Amiral de la Flotte et de son Gouvernement est d'épargner un plus grand nombre possible de vies allemandes dans cette dernière phase de la guerre ; que la cessation de la guerre n'ait pas été immédiate et simultanée à l'Ouest et à l'Est s'explique par cette unique raison ».

» A cette heure grave la Nation allemande et son Gouvernement s'inclinent profondément devant les morts de cette guerre, leurs sacrifices nous imposent de très grandes obligations ; notre sympathie va avant tout aux blessés, aux orphelins et à tous ceux que cette guerre a meurtris ; personne

ne doit se faire d'illusions, quant à la sévérité des conditions imposées au peuple allemand par ses ennemis ; nous devons faire face à notre destin bravement et sans sourcilier ; personne ne peut douter que l'avenir sera difficile pour chacun d'entre nous et imposera des sacrifices à tous, quelle que soit leur condition. Nous devons accepter ce fardeau et remplir loyalement les obligations, que nous avons acceptées, mais vous ne devez pas être réduits au désespoir et tomber dans une prostration muette ; une fois de plus, nous devons cheminer vers un avenir obscur, dans l'effondrement du passé. Nous devons garder une seule chose : notre unité.

» Des idées d'une communauté nationale, qui, en temps de guerre, a trouvé son expression la plus forte dans l'esprit de camaraderie du front et l'esprit d'entraide doivent s'exercer à travers tous les malheurs, qui se sont abattus sur notre patrie.

» Dans notre nation, la justice sera la loi suprême, le principe directeur ; nous devons aussi reconnaître cette loi comme base de toutes nos relations avec les autres nations, nous devons la reconnaître et la respecter comme l'expression de nos sentiments légitimes ; le respect des traités sera aussi sacré pour nous, que notre but d'appartenir à la famille européenne des nations et de mobiliser toutes ses forces morales et

Ce mardi à 15 heures Les « Quatre Grands » proclameront la fin des hostilités en Europe

Ce mardi 8 mai, jour « V », M. Churchill annoncera officiellement la signature de l'armistice dans une déclaration radiodiffusée de son bureau du 8 Downing Street ; le soir à 21 heures, le roi George VI s'adressera à l'Empire.

A la même heure, le président Truman, le maréchal Staline et aussi le général De Gaulle, chef du Gouvernement provisoire de la France, prendront également la parole pour annoncer à leurs peuples la grande nouvelle, tant attendue.

Mais d'ores et déjà le fait est acquis. La joie des Nations victorieuses est pleine et entière.

Et maintenant, en avant, pour la construction de la paix.

matérielles afin de guérir les conséquences horribles, que la guerre a provoquées. Nous pourrons alors espérer que l'atmosphère de haine qui entoure maintenant l'Allemagne sur toute la terre, sera peu à peu remplacée par l'esprit de conciliation entre nations, sans lequel la paix du monde ne peut pas se régler ».

» Nous pouvons espérer qu'après nous pourrons de nouveau accéder à la liberté sans laquelle les nations ne peuvent avoir d'existence supportable et digne ; que l'esprit allemand, qui a donné au monde des valeurs et des

réussites durables, médite avec ce qu'il a de meilleur sur l'avenir de notre nation.

» Conjugueons l'orgueil, que nous donne la lutte héroïque de notre peuple, avec le sentiment que nous avons d'appartenir à la civilisation chrétienne occidentale pour contribuer honnêtement à l'effort de paix, qui sera digne des meilleures traditions de notre peuple. Que Dieu ne nous abandonne pas dans nos efforts, puisse-t-il bénir notre tâche difficile. »

COMTE VON KROSSISK
ministre des Affaires Etrangères.



LE GENERAL DE GAULLE



LE MARECHAL STALINE
D'APRES DE CARROL

"LA UNE" du Rouergue Républicain du 8 mai 1945



LE PRESIDENT ROOSEVELT



WINSTON CHURCHILL

"LA UNE" du Rouergue Républicain du 8 mai 1945

COMMENT FUT SIGNÉE LA CAPITULATION

REIMS, 7 Mai. — Un correspondant de la radio canadienne à Reims annonce que la reddition inconditionnelle des armées allemandes aux alliés occidentaux et à l'U. R. S. S. a été signée à 2 h. 41, ce matin, dans une école, en présence du général Eisenhower.

Les signataires alliés de l'acte de capitulation

Londres. — L'agence Reuter précise que l'acte portant capitulation des troupes allemandes a été signé à Reims par le général Walter Bedell Smith, chef d'Etat-major du général Eisenhower pour le commandement suprême allié ; le général Ivan Souleparoff a signé pour la Russie ; le général français de Sèvez pour la France.

Le général Eisenhower n'a pas assisté à la signature de l'acte de capitulation

Radio-Amérique rapporte que le général Eisenhower n'a pas assisté personnellement à la signature de l'acte de capitulation des troupes allemandes ; c'est son chef d'Etat-Major le général Walter Bedell Smith, qui a signé pour le commandant en chef.

Une déclaration du général Jodl

Après la signature de la reddition, le général Jodl et le général Friedburg ont été reçus par le général Eisenhower. Le général Jodl a déclaré :

« Je considère que l'acte de reddition remet l'Allemagne et le peuple allemand entre les mains des vainqueurs. »

L'U.R.S.S., les troupes américaines de la 9^e armée se sont retirées des territoires situés à l'est de l'Elbe.

Ceux qui ne veulent pas capituler

LONDRES. — Selon l'agence Reuter le poste de Prague, sous contrôle allemand, annonce que le commandement en chef des forces allemandes en Tchécoslovaquie ne reconnaît pas la capitulation formelle par l'amiral Dornitz.

Le général ajoute que la lutte se poursuivra en Bohême jusqu'à ce que les Alliés laissent à ses troupes un passage pour regagner leur pays. — (A.F.P.)

Déclaration aux troupes allemandes combattant en Tchécoslovaquie

Les combats continuent contre les troupes russes en Tchécoslovaquie.

Une déclaration officielle a averti les Allemands que s'ils ne cessaient pas immédiatement la lutte ils seraient traités comme francs-tireurs et ne pourraient invoquer les lois de la guerre.

"LA UNE"
du Rouergue
Républicain
du 8 mai 1945



"LA UNE" du Rouergue Républicain du 8 mai 1945

Mardi 8 mai 1945

Centre Presse Aveyron

Organe du Comité Départemental de la Libération Nationale

FR
50

CHEQUES
POSTAUX
Abonnements 1.800-00
Particuliers... 1.600-00
Abonnements, 4 mois 150 fr.; 1 an 310 fr.

QUOTIDIEN INDÉPENDANT
D'INFORMATION DU SUD-Ouest

14, RUE DE LA CHARITE
TELEPHONE : P. 5435 LYON
PARIS, 26, Rue Popincourt, 26

FR
50

La capitulation de l'Allemagne a été signée hier à Reims

La fin des hostilités sera officiellement annoncée aujourd'hui

Des dépêches de Londres, transmises par l'A. F. P. déclarent, d'après l'Agence Reuter :

Les Alliés annoncent officiellement la capitulation sans conditions de l'Allemagne. C'est à Reims, dans une école où est installé le Quartier Général du Général Eisenhower que la signature a eu lieu.

Les signataires alliés étaient le général Walter Bedel Smith, chef d'Etat-Major du général Eisenhower pour le commandement suprême interallié, le général Ivan Susloparoff pour la Russie, et le général François Sevez pour la France. Du côté allemand, le général Gestor Jodt, nouveau chef d'Etat-Major de la Wehrmacht, a signé.

D'autre part, un correspondant de la radio canadienne précise que cet acte historique a eu lieu à 2 h. 41.

Le communiqué annonçant officiellement la fin des hostilités en Europe est attendu pour demain après-midi.

Proclamation AUJOURD'HUI



A Meljac, la victoire est fêtée... p.3



Le Général De Gaulle a déclaré:

le Rouergue Républicain

Quotidien d'informations

« L'Allemagne est abattue et elle a signé son désastre » Les hostilités ont cessé mardi à 23 h. 01

Fin

Proclamations des vainqueurs L'allocution du général De Gaulle

Paris, le 8 mai, à 22 heures. Le général de Gaulle a prononcé une allocution historique aux Français et au monde entier. Il a déclaré que l'Allemagne est abattue et que les hostilités ont cessé. Il a souligné le rôle décisif de la France et de ses alliés dans la victoire.

LA DECLARATION du président TRUMAN

Washington, le 8 mai, à 22 heures. Le président Truman a déclaré que les hostilités ont cessé et que l'Allemagne est abattue. Il a souligné le rôle décisif des forces alliées.

La cérémonie de la capitulation

Le 8 mai, à 23 heures, la cérémonie de la capitulation allemande a eu lieu à Berlin. Les représentants des forces alliées ont accepté la signature de l'acte de capitulation.

L'acte de capitulation a été signé à Berlin

Le 8 mai, à 23 heures, l'acte de capitulation allemande a été signé à Berlin. Les représentants des forces alliées ont accepté la signature de l'acte de capitulation.



"LA UNE" du Rouergue Républicain des jeudi 10 et vendredi 11 mai 1945